

## Le passe-muraille

*« L'art est à l'image de la création. C'est un symbole, tout comme le monde terrestre est un symbole du cosmos » (Paul Klee)*

Adossé à un mur porto-novien, au fond de la cour familiale parmi les êtres et les sons familiers, Syl.Pâris.Kouton a bâti son atelier.

Du mur porto-novien il a emprunté les couleurs d'ocre, de sienne ou de suie et leurs infinies nuances pour ses fonds de toile. Tout naturellement son monde onirique s'y imprime dans un mouvement d'épure et de douceur. La palette est sobre.

Du mur porto-novien il a aussi retenu le soubassement qui devient ligne ou s'inscrit telle une frise la chaîne des symboles : clé du passage entre les deux mondes du visible et de l'invisible.

De ce même mur, il sait aussi s'affranchir en échappées célestes qui lui ont imposé ce fond bleu saturé de rêves à l'horizon infini où le cercle de lune s'impose au regard.

Mur frontière ou mur passerelle entre le monde des esprits et le monde des choses, où danse avec grâce et légèreté une farandole de silhouettes aériennes.

Sur la toile est délicatement posée la natte. « Véhicule » entre ces deux mondes : point n'est besoin de savoir décrypter les symboles. Celui qui regarde ces signes simples puisés dans la tradition s'en va tout naturellement vers l'autre rive.

La charge symbolique des toiles se retrouve dans les masques « baata » du plasticien. Le soulier, sacré dans la tradition d'ici, prend de la hauteur. Il se fait visage, et d'un coup les yeux-cauris vous observent. Clin d'oeil aux ancêtres, à la tradition, avec humour et tendresse. Le soulier se fait aussi oiseau, ou jumeaux dans le sein de leur mère ou encore femme.....L'objet, ainsi détourné de sa fonction sacrée ou quotidienne repart pour une nouvelle vie vers l'imaginaire.

Syl.Pâris.Kouton continue de nous surprendre par sa singulière progression toute empreinte de poésie et de spiritualité.

J.R.M.  
Février 2007